

Edito

L'actualité environnementale met, en évidence ce trimestre les problèmes de pollution des eaux de surface et des nappes souterraines. A la prise de conscience nécessaire des difficultés qui sont devant nous, doit maintenant succéder le temps de l'action dans deux directions : tout d'abord la mise en place d'une vraie politique de prévention avec une utilisation raisonnée des engrais et des pesticides, accompagnée d'une maîtrise des rejets industriels, et ensuite, chaque fois que cela est possible la mise en place de technologies de remédiation appropriées à chaque situation particulière. Face à ce double défi, face à toute situation de prévention ou de pollution, Biobasic Environnement peut apporter ses compétences et son intelligence environnementale, **interrogez nous !**

Julien Troquet
Directeur

Sommaire

Edito

Agenda

Conférences

Actualités

Qualité des eaux

Regard sur le monde

L'environnement en Chine

Dossier

Les pesticides :
substances à risque ?

Actualités

> Qualité des eaux

Une enquête d'opinion récente (septembre 2003) montre que l'eau est aujourd'hui la deuxième préoccupation environnementale des français après l'air, mais une personne sur deux estime que la qualité de l'eau des rivières des lacs et des nappes phréatiques va se dégrader dans les années à venir.

Les inquiétudes sont les plus fortes en région Loire-Bretagne à cause de la pollution des cours d'eau par les nitrates, relevée dans près de 60 % des stations de mesure. Dans le bassin Rhin-Meuse, c'est la qualité des eaux souterraines qui préoccupe le plus la population, puisque seuls 37 % des points de surveillance y affichent une bonne ou très bonne qualité.

L'enquête souligne également que ce sont les

activités économiques qui sont désignées comme responsables de la pollution. Dans l'ordre d'importance décroissant : les rejets industriels, la pollution des mers et des océans, l'utilisation des engrais et des pesticides en agriculture, les inondations et les crues, la sécheresse, sont les risques majeurs identifiés dans ce sondage. Par contre la pollution due aux eaux usées des ménages arrive en dernier avec seulement 3% des événements cités.

La leçon principale de cette étude est que les français considèrent que le problème de la qualité de l'eau relève plus d'une responsabilité collective qu'individuelle.

En savoir plus

www.ifen.fr

Regard sur le monde

> La gestion de l'Environnement en Chine

La Chine est devenue une des premières puissances économiques depuis son ouverture au marché en 1978. Les premières années ont été catastrophiques pour l'environnement, conduisant le pays à une des situations les plus dangereuses au monde. Pour remédier à cet état de fait la Chine prend un certain nombre de mesures, dont l'encouragement à l'adoption de la norme ISO 14001 pour les entreprises.

Une enquête réalisée, par une équipe de chercheurs, auprès de 108 entreprises certifiées, indique que leur motivation principale est l'intégration dans les marchés internationaux (58%), suivie de l'amélioration du management (35%). La satisfaction des clients ne correspond qu'à 6% des objectifs de la politique environnementale des entreprises, quant à la réponse à une demande du gouvernement aucune entreprise ne retient cette motivation.

Le plus étonnant peut-être est que, chez 91% des entreprises, il a été constaté une attitude positive de la part des employés pour l'implantation de la norme ISO 14001.

La proportion favorable des fournisseurs est également de 92%. Dans les deux cas, employés et fournisseurs, seuls 6% des entreprises ont constaté des freins.

L'analyse des chercheurs chinois fait ressortir 27 critères favorables à la réussite du management environnemental des entreprises. Les cinq premiers sont : la prise de conscience du haut management, et du management intermédiaire de l'entreprise, la définition d'une responsabilité pour l'environnement au sein de l'entreprise, le système législatif et son renforcement. Cette étude nous livre des renseignements précieux sur la situation chinoise, mais au delà sur la méthode d'intégration d'une démarche environnementale préventive réussie dans le management global de l'entreprise.

Une des missions de Biobasic Environnement est de vous aider à mettre en place ce type de démarche volontaire.

Références

S. X. Zeng and co-workers, Toward implementation of ISO 14001 environmental management systems in selected industries in China, Journal of Cleaner Production, 2004, in press.

Agenda

> Biobasic Environnement participera à :

➤ First European University on Chemical & Biological approaches in Environment, 6-10 September 2004, Marseille, France

➤ 8ème Carrefour Européen des Biotechnologies, 27-29 octobre 2004, Marseille, France

Dossier

> Les pesticides, substances à risque ?

Le nom générique de pesticide recouvre une famille de produits chimiques, biologiques ou d'origine naturelle destinés à limiter ou à détruire un organisme vivant que l'on considère comme nuisible. Compte tenu de leur cible, ils peuvent être dangereux pour la santé et l'environnement. Parmi ces substances, on distingue principalement les insecticides, les herbicides, les fongicides et les rodenticides (contre les rongeurs). Leur utilisation entraîne très souvent la contamination de l'eau, de l'air et du sol et rejoint ainsi les organismes vivants non visés par l'application de ces produits.

Plus de 6 500 molécules sont, ou ont été utilisées dans le monde. Elles se répartissent en cinq classes principales :

- les organophosphates
- les carbamates
- les phénylurées
- les organochlorés
- les pyrèthres, dérivés de la pyréthrine, produit naturel.

Plusieurs études épidémiologiques relèvent des risques, en particulier pour les enfants. Ces produits sont susceptibles d'entraîner des malformations congénitales chez les garçons, une diminution de la fertilité masculine et des troubles neurologiques.



L'Ifen, vient de publier son 6ème rapport annuel de suivi des pesticides dans les eaux. Ce n'est pas moins de 408 molécules qui ont été recherchées. Plus de 5 000 points de mesure ont été effectués : près de 1 500 sur les eaux superficielles, plus de 3 500 dans les nappes phréatiques.

Dans les cours d'eau, 75% des points contrôlés présentent des concentrations en pesticides, 57% dans les eaux souterraines. Selon l'Ifen toujours, 5% de la population aurait été

alimentée par une eau ayant dépassé au moins une fois la limite de 0,1 microgramme de pesticide par litre.

Le ministère de l'agriculture a réagi immédiatement en promettant des mesures dès l'automne. Il y a effectivement urgence, car la France est le troisième utilisateur mondial de pesticides. De même, la consommation des pays européens continue d'augmenter depuis 1996. Il y a deux ans le parlement européen a sommé la Commission européenne de présenter dans les plus brefs délais un plan de réduction de l'utilisation des pesticides dans l'Union européenne.

En France, la directive 1999/45/CE qui instaure un classement environnemental pour les produits chimiques en incluant les phytosanitaires devrait entrer en vigueur le 31 juillet 2004. Cette date ne sera pas respectée car le classement N (dangereux pour l'environnement) n'est pas encore prêt !

Dans les pays développés le problème des pesticides est pris au sérieux. Ainsi, depuis avril 2003, le Québec applique le « Code de gestion des pesticides », issu d'une très large concertation. Très avant-gardiste en Amérique du Nord, ce code prévoit des permis et certificats pour toute la chaîne de fabrication et commercialisation, ainsi que des règles strictes pour l'utilisation.

Pour informer et susciter des mesures permettant une réduction de l'usage des pesticides, des Organisations Non Gouvernementales ont fondé le Pesticides Action Network. Formé en 1983, le PAN Europe agit pour promouvoir des alternatives durables à l'utilisation des pesticides, seules la Grande Bretagne et l'Allemagne sont vraiment actives dans ce réseau.

La biodégradation des pesticides est peu étudiée. La principale difficulté réside dans la fonction même de ces molécules qui leur confère une grande biorésistance. D'autre part, les transformations chimiques biotiques et abiotiques dans l'environnement peuvent conduire à des molécules encore plus toxiques et résistantes.

Le couplage des méthodes biologiques et physiques, représente actuellement la meilleure solution pour la dépollution des sites industriels contaminés.

Du fait de la faible biodégradation naturelle et d'une faible adsorption par les sols de la plupart des molécules de pesticides, la dépollution des nappes phréatiques représente un réel enjeu environnemental pour l'avenir, il est donc extrêmement important de promouvoir des recherches sur ce thème et bien évidemment de contrôler plus sévèrement l'usage de ces produits.

Références

- www.ifen.fr
- www.pesticideinfo.org

Ils ont parlé de nous !

Clermont-Ferrand : les hommes & les femmes qui font vivre les réseaux locaux

Les Echos, mercredi 9 juin 2004

Maîtrise d'odeur : un pas vers l'innovation citoyenne

Process, n°1205, juin 2004

Dossier Bioremédiation

« La société de biotechnologie Biobasic environnement (Clermont-Ferrand) s'attaque aussi aux HAP. [...] Activer les polluants avec de l'oxygène et des nutriments, injectés directement dans le sol, a un coût cinq fois moins élevé que les techniques concurrentes [...] »

L'Usine Nouvelle, supplément au n°2824, juillet 2004

■ Dernières nouvelles

Serge Lepeltier présentera, avant la fin de l'année 2004, un projet de loi sur l'eau et les milieux aquatiques qui inclura des mesures relatives à un meilleur usage des pesticides et à la prévention des pollutions de l'eau.

Christian Brodhag a été nommé Délégué Interministériel au Développement Durable lors du Conseil des Ministres du 7 juillet 2004.

2004 Pollutec

Biobasic Environnement exposera à Pollutec 2004, Lyon Eurexpo, du 30 novembre au 3 décembre 2004

Pour recevoir une invitation : www.biobasicenvironnement.com



Biobasic Environnement participera au 8^{ème} carrefour européen des biotechnologies qui se tiendra à Marseille les 27, 28 & 29 octobre 2004.

€COnews[®], lettre trimestrielle d'information de Biobasic Environnement,
Directeur de la publication : Julien Troquet
☎ 04 73 40 53 15 • 📠 04 73 40 78 29
econews@biobasicenvironnement.com
Dépôt Légal : juillet 2004, n° ISSN 1634-3565
Abonnement gratuit sur www.biobasicenvironnement.com